

Aubenton et ses environs

Inauguration de la rue Emile Fontaine En mémoire à un héros de la Résistance

Le député Jean-Pierre Balligand, le sous-préfet Evelyne Guyon et d'autres personnalités ont participé à cette cérémonie.



La nouvelle plaque de rue a été dévoilée samedi matin

Aubenton figure décidément parmi les villages où les héros se sont succédé au fil des générations. Mermoz y a ainsi vécu, mais aussi un ancien résistant connu sous le nom d'Emile Fontaine. Samedi dernier, une centaine de personnes, dont plusieurs personnalités comme le sous-préfet Evelyne Guyon, le député Jean-Pierre Balligand ou encore le maire d'Aubenton Bernard Noé, se sont retrouvés rue de Beaumé, rebaptisée rue Emile Fontaine.

Pas moins de vingt-cinq porte-drapeaux, les jeunes musiciens de la batterie-fanfane d'Aubenton, mais aussi les deux filles d'Emile Fontaine (Annie et Adrienne) et son petit-fils, ainsi que quelques descendants des prisonniers des Mazières ont répondu à l'invitation. Parmi eux figurait même le fils de M. Reicher, venu spécialement d'Afrique du Sud.

Les personnalités se sont retrouvées pour rendre hommage et perpétuer la mémoire de ce héros (cf. notre édition du jeudi 7 septembre dernier) ayant entré dans la Résistance en 1941. "Je me souviens que mon père me disait qu'Emile Fontaine lui avait montré un jour des armes qu'il dissimulait en dessous d'un chargement de betteraves", témoigne un habitant d'Hanuyappes, village ardennais proche d'Aubenton. Emile Fontaine a travaillé, en effet, pour une coopérative agricole à Aubenton, celle située à l'époque dans le quartier Saint-Nicolas.

Sous le pseudo Tanguy, il a sauvé des juifs

Emprisonné à Rethel, puis interné aux Mazières, il avait notamment promis à des juifs de les sauver s'il arrivait à s'évader. Et c'est ce qu'il a réussi à faire grâce au groupe de renseignements qu'il dirigeait alors. Emile Fontaine se faisait alors appeler "Tanguy", son pseudonyme en tant que résistant. Parmi les juifs qu'il a ainsi réussi à sauver des camps de concentration et de la mort, figurait M. Reicher dont les deux enfants étaient présents à cette cérémonie du 16 septembre. Le 30 mars 1944, Tanguy a ensuite été abattu par la Gestapo près de Besmont.

Lors de son allocution, Bernard Noé a souligné l'importance de cet événement au



Parmi les personnalités figuraient les deux filles d'Emile Fontaine et l'un de ses petits-fils



Les deux filles d'Emile Dubois en compagnie de Yaël Reicher, fille d'un ancien prisonnier



Lors du dépôt de gerbe par le maire et le sous-préfet



Vingt-cinq porte-drapeaux et les membres de la batterie-fanfane d'Aubenton ont accompagné les personnalités

cours duquel est également intervenu Jean-Charles Levyne, du comité français pour Yad Vashem. M. Levyne a remis en mémoire l'engagement d'Emile Fontaine, "ce soldat de l'ombre. Ses actions honorent sa famille, son village", dit-il. L'aide qu'il a apportée aux prisonniers, aux réfractaires, aux FFI ou encore aux juifs recherchés lui a fait prendre des risques immenses. C'est pourquoi l'Etat hébreu a décidé de lui décerner la plus haute distinction en le reconnaissant "Juste des Nations". Une nouvelle cérémonie avec un haut dignitaire d'Israël devrait d'ailleurs avoir lieu à Aubenton avant la fin de l'année.

Emprunt d'un réel humanisme, le discours de Yaël Reicher n'aura laissé personne indifférent. Domiciliée à Anvers, Mlle Reicher dit éprouver "une amitié profonde envers Emile Fontaine", sachant que sans lui, ni elle, ni son frère (Ilan Reicher, 36 ans, domicilié en Afrique du Sud) n'existeraient.

Jean-Pierre Balligand a décidé, quant à lui, de parler franc, sans user de la langue de bois. "La monstruosité est en nous, dans chaque peuple", a-t-il ainsi lancé avant d'évoquer le "gouvernement de collaboration" que fut le régime de Vichy, "un régime 'exemptaire' dans la déportation des juifs...".

Le parlementaire a également rappelé que les Résistants représentaient une infime minorité et qu'il leur fallait, par conséquent, "beaucoup de courage". Puis de poursuivre : "L'antisémitisme existe en France et il faut faire attention à ce mouvement. Et même dans nos contrées, il existe un antisémitisme fort. Il faut arrêter de trouver des boucs émissaires à sa misère. Il faut le dire tous les jours, notamment aux jeunes". Madame le sous-préfet a enfin exprimé son émotion et insisté, elle aussi, sur le caractère exceptionnel d'Emile Fontaine.